

La bénédiction de saint Blaise le 3 février

La dévotion à saint Blaise contre les maux de gorge était chère à saint François de Sales, qui avait une grande confiance en son intercession. Saint Blaise, après une vie de piété et de vertu et après avoir saintement occupé le siège épiscopal de Sébaste (Arménie), se retira dans une caverne du mont Argée pour y vivre dans la contemplation et la pénitence. Au temps de la persécution de Dioclétien il fut jeté en prison, et là il y guérit les malades, qu'on lui amenait en raison de la réputation de sainteté dont il jouissait. Pendant qu'on le menait au supplice, une mère mit à ses pieds son jeune enfant qui demeurée en travers du gosier. demanda à Notre-Seigneur de affectés d'un mal semblable, se fut aussitôt guéri. Après avoir été corps déchiré par des peignes de tranchée et mourut en confessant Christ ; c'était le 3 février 316. Pour le jour de sa fête, il existe dans le Rituel romain une bénédiction spéciale qui protège contre les maux de gorge. Le prêtre commence par bénir deux cierges en récitant l'oraison suivante :



supplice, une mère mit à ses étouffait à cause d'une arête Saint Blaise se mit en prière et guérir cet enfant et tous ceux qui, recommanderaient à lui. L'enfant battu de verges et avoir eu tout le fer, saint Blaise eut la tête glorieusement la foi de Jésus-

O Dieu tout-puissant et très doux, qui avez créé les variétés de toutes les choses du monde par votre seule Parole et qui avez voulu que s'incarnât ce même Verbe par lequel toutes choses ont été faites ; qui êtes infini et tout puissant, digne de crainte et de louange, et dont les œuvres sont admirables ; pour la confession de la foi du glorieux évêque Blaise qui, ne craignant pas toutes sortes de tourments, a heureusement acquis la palme du martyre ; qui a reçu de vous la prérogative de guérir par votre vertu quiconque serait malade de la gorge : nous prions et supplions votre divine majesté pour qu'avec bienveillance vous ne considériez pas notre culpabilité mais ses prières et ses mérites et que, par votre vénérable tendresse, vous daigniez bé + nir et sancti + fier cette créature de cire en y infusant votre grâce ; de telle sorte que tous ceux qui auront mis, avec une sainte confiance, leur cou à son contact soient libérés de toute maladie de la gorge par les mérites de sa passion, et que, guéris et joyeux, ils vous rendent des actions de grâce dans votre Église sainte, et louent votre nom glorieux, qui est béni dans les siècles des siècles. Par votre Fils Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. R. : Ainsi soit-il.

Le prêtre asperge les cierges d'eau bénite. Ceux qui veulent recevoir la bénédiction se mettent à genoux devant l'autel. Le prêtre place les deux cierges en forme de croix sous le menton de chacun en disant à chaque fois : *Que Dieu, par l'intercession de saint Blaise, évêque et martyr, te délivre du mal de gorge et de tout autre mal. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. R. : Ainsi soit-il.*

La Sacrée Congrégation des Rites a rappelé qu'on doit se conformer en tout au Rituel romain (1 février 1924) ; elle a en outre précisé que les deux cierges doivent être éteints (16 janvier 1936) et qu'on peut donner cette bénédiction tout au long de la journée du 3 février (3 mars 1936).